1028 +P

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »

(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

ABONNEMENT ANNUEL : 60,00 F

Régie de Recettes de la D.D.A. Sous-Régisseur de Recettes du Service de la Protection des Végétaux Cité Administrative - Rue Pélissier 63034 Clermont Ferrand Cedex C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont-Ferrand Cedex

Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 477

BULLETIN N° 116 du 7 MARS 1979.-

ARBRES FRUITIERS

LE FEU BACTERIEN DU POIRIER.-

C'est une dangereuse maladie due à une bactérie ERWINIA AMYLOVORA, qui s'attaque aux Rosacées et particulièrement au poirier et à l'aubépine, mais le pommier, le cognassier, le sorbier, le cotoneaster et les buissons ardents peuvent également être atteints.

La bactérie est disséminée par les oiseaux (à de grandes distances) et par les insectes. Les contaminations se réalisent en cours de floraison.

LES SYMPTOMES

. Au printemps, des exsudations de mucus bactérien apparaissent au niveau des craquelures de chancres existants (tronc et branches charpentières). Le noircissement et le flétrissement des bouquets floraux sont constatés.

. Au cours de l'été, un dessèchement (marginal) des feuilles et des pousses donnent un aspect brûlé aux parties atteintes.

. En automne, les fruits se momifient sur l'arbre et noircissent. Si le temps est humide, un exsudat blanchâtre puis orangé et jaune brunâtre apparaît. Les organes atteints ne tombent pas et l'arbre peut mourir en 6 mois.

Cette maladie est apparue dans notre Pays en 1972 sur des haies d'aubépine dans le Nord (région de DUNKERQUE), et plus récemment en vergers de poiriers dans les départements des Landes, des Pyrénées Atlantiques et du Lot-et-Garonne.

Actuellement, il n'existe pas de moyen de lutte curatif. Les risques d'infection peuvent être réduits en verger par l'application de produits cupriques (500 g de cuivre métal par hl) après la cueillette et à la chute des feuilles.

Toute attaque suspecte doit être signalée au Service de la Protection des Végétaux.

Clermont-Ferrand, le 7 Mars 1979.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Adjoint au Chef de Circonscription,
A. FARGEIX.

N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 525 AD.

DIRECTEUR-GÉRANT : P. JOURNET.

CEREALES

GEL DES CEREALES ET TRAITEMENTS FONGICIDES

(Note rédigée par l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et par le Service de la Protection des Végétaux)

Quelle va être l'incidence de l'hiver froid que nous venons de connaître et des dégâts de gel supportés par certaines cultures, sur l'intérêt des traitements fongicides cette année ? On peut penser que ces conditions climatiques vont diminuer le risque des dégâts provoqués par les maladies, tout au moins en début de montaison ; en effet :

- Les traitements fongicides sont d'autant plus intéressants que les céréales ont un potentiel de production élevé et que leur vigueur est satisfaisante, ce qui ne sera pas toujours le cas à la sortie de l'hiver.

- Les cultures levées tardivement , en particulier les semis de printemps, ainsi que celles dont la densité est faible, valorisent toujours mal les interventions fongicides du début de montaison.

- Le gel a détruit de nombreuses gaines sur lesquelles commençait à se développer le piétin verse.

- Les produits actuels sont insuffisamment actifs pour protéger les céréales contre les attaques de fusarioses et de septorioses qui profiteraient des blessures provoquées par le gel.

C'est donc essentiellement dans une bonne adaptation des techniques culturales, et en particulier de la fumure azotée, que les agriculteurs devront mettre leur espoir.

Il est trop tôt toutefois pour prévoir ce que sera l'état sanitaire des céréales courant montaison et à l'épiaison. Aussi, tout au long de cette campagne, se reportera-t-on utilement aux Avertissements Agricoles diffusés par le Service de la Protection des Végétaux, ceux-ci devant guider les observations au champ.